

veuillez lire attentivement le discours du révérend père Ludovic de Besse, capucin, sur le *Crédit Populaire*, et considérez s'il n'appartient pas à votre excellente société d'organiser ce système de banques pour le meilleur bénéfice des classes populaires au Canada.

A deux reprises déjà nous avons publié dans les colonnes de ce journal l'auguste et officielle sanction donnée à l'Association Catholique de Secours Mutuel (C. M. B. A.) par Son Eminence le cardinal Taschereau, archevêque de Québec, et par Nos Seigneurs C.-E. Fabre, archevêque de Montréal ; J.-T. Duhamel, archevêque d'Ottawa ; L.-F. Lafleche, évêque des Trois-Rivières ; L.-Z. Moreau, évêque de St-Hyacinthe ; Antoine Racine, évêque de Sherbrooke ; N.-Z. Lorrain, V. A., évêque de Pembroke ; L.-N. Bégin, évêque de Chicoutimi. Cette glorieuse liste d'adhérents vient de s'enrichir du nom du vénérable évêque de Nicolet qui, sur les sollicitations de M. Charles Dupont-Hébert, président de la succursale 101 des Trois-Rivières et député de district, a bien voulu ouvrir, lui aussi, les portes de son diocèse à la C. M. B. A. Voici les termes de cette nouvelle sanction épiscopale :

Nous, soussigné, Evêque de Nicolet, approuvons les principes et le fonctionnement de l'Association Catholique de Secours Mutuel et autorisons l'établissement de succursales dans notre diocèse.

(Signé) :

+ Elphège, Ev. de Nicolet.

C. M. B. A. Journal, tel est le nom d'un nouvel organe officiel, publié mensuellement en langue anglaise à Montréal. C'est d'un cœur tout fraternel que nous lui souhaitons la bienvenue et lui exprimons nos vœux pour son avenir. Ce journal ne peut pas manquer de rendre d'éminents services à la cause qu'il embrasse, étant sous la direction de M. Jer. Coffey, l'un des vaillants pionniers de la C. M. B. A. à Montréal. Par la même occasion, nous offrons au *C. M. B. A. Weekly*, de Détroit, notre aîné à tous, nos meilleurs remerciements pour l'accueil tout particulièrement sympathique dont il a honoré l'Association, à l'entrée de celle-ci dans la carrière.

nous l'avons encore réduite à CINQUANTE CENTINS (\$0.50) pour les membres de la C. M. B. A., à la condition que la succursale dont ils font partie nous envoie une liste d'au moins VINGT-CINQ abonnements PAYÉS D'AVANCE. Certes, l'on doit voir que nous ne cherchons pas à spéculer, et que nous avons bien plutôt en vue de répandre partout un journal excellemment propre à propager la C. M. B. A., en même temps que la bonne lecture et les sains principes d'économie sociale.

L'ASSOCIATION a la prétention d'appartenir à la famille de cette presse catholique que le Souverain Pontife Léon XIII recommande aux fidèles de soutenir et d'encourager. Aussi attend-elle, avec une patience fortement éprouvée mais avec une confiance encore solide, la part de patronage qu'elle est en droit d'espérer des hommes de cœur qui ont souci de l'avenir de la presse catholique en ce pays.

Cette multiplicité d'organes amènera probablement, quelquefois, divergence d'opinions. Nous le disons sans crainte, car nous croyons qu'il n'y a pas lieu de s'effrayer des résultats d'une discussion courtoise et loyale, et sans doute elle sera courtoise, loyale et même exprimée en termes fraternels la discussion que de temps à autre pourra éveiller, entre les organes, l'étude des divers intérêts et des aspirations de la C. M. B. A.

Du choc des idées naît la lumière. Voilà la devise qu'il convient d'adopter entre gens faits pour s'entendre. Pour notre part nous souffrirons volontiers la contradiction à laquelle pourraient donner lieu quelques-uns de nos articles ; nous la ferons entendre à notre tour, quand nous la jugerons utile, mais nous nous appliquerons à lui enlever tout caractère irritant, afin de ne pas amoindrir l'union qui doit toujours exister entre frères. Les membres de la C. M. B. A. ne doivent jamais oublier que le partage des opinions peut exister sans opérer la rupture des cœurs. Tâchons de maintenir et de fortifier le concours des bonnes volontés : la division des esprits ne sera jamais de longue durée. Par ses anges annonçant la naissance de Jésus aux bergers de Bethléem, Dieu a promis la paix, même ici bas, aux hommes de bonne volonté.

ETUDE SUR LA C. M. B. A.

(suite)

Ah ! avec des hommes qui parlaient et pensaient ainsi, pour fondateurs, la C. M. B. A. devait nécessairement devenir grande et puissante. Je ne m'étonne plus, car ces sentiments semblent être une des qualités propres à la C. M. B. A. et à ses membres. Il suffit de jeter un coup d'œil sur les rapports de tous les présidents ou autres officiers de l'association pour les y retrouver.

C'est bien de ces sentiments que le Rév. Evêque Gilmour se faisait l'écho dans le sermon remarquable qu'il prononçait à l'occasion de la septième convention du Conseil Suprême à Cleveland, Ohio en 1888. Et après avoir souhaité la bienvenue dans sa ville épiscopale aux membres du Conseil Suprême, le vénéré Evêque témoigne du bonheur et de la satisfaction que l'Eglise éprouve à la vue de sociétés s'organisant sous sa direction et se soumettant à ses lois. Il parle du grand nombre d'Associations alors en existence et dont les principes causent le malheur de la société. Il condamne la conduite de ceux qui prétendent que l'Eglise entrave la liberté de ses enfants en s'occupant sans cesse des questions concernant les sociétés comme des questions sociales en général. Ceux-là ne comprennent pas la mission de l'Eglise dans le monde. Elle cherche à

catholiques du continent, il s'écrie : " Il n'existe pas d'Irlandais Catholiques, d'Allemands Catholiques, de Français Catholiques : ces désignations sont fausses. Il y a bien des catholiques Anglais, Allemands, Français, etc., mais la catholicité n'est pas changée par la nationalité..... C'est pour quoi je suis heureux, je l'avoue, d'adresser la parole aujourd'hui à cette association qui, dans son organisation a visé à s'appuyer sur les larges bases du sentiment catholique, et à éliminer de son sein toute distinction de nationalité, c'est un pas dans la bonne direction. Je ne veux pas mettre aucune autre société en faute mais je prétends que leur champ d'action est trop limité, tandis que le vôtre est formé sur ces vastes limites qui embrassent la société catholique et le sentiment catholique sans tenir compte des différences de nationalité. "

JUSTIN.

Il y a environ 1.500.000.000 habitants sur la terre. Il en meurt chaque année, 33.033.033. On y compte 3.064 langues. Le nombre des hommes et des femmes est à peu près égal, et la moyenne de la durée de la vie est d'environ 33 ans. Un quart des hommes meurent avant d'avoir atteint la 15e année. Sur 1.000 personnes, une seule atteint l'âge de 100 ans ! seulement 6 sur 100 arrivent à 65 ans, et pas plus de 1 sur 500 atteint la 80e année. 33.033.033 personnes mourant chaque année, cela fait un total de 91.874 par jour, 3.730 par heure, 60 par minute et 1 par seconde. Le poète anglais Tennyson a écrit qu'à chaque minute il y a une naissance et une mort. Mais, lui répond un mathématicien, M. Barbage, s'il en était ainsi le nombre des habitants de la terre serait toujours le même, tandis qu'il est prouvé qu'il change. La vérité c'est que pour un mort il y a 1,1 de naissance. Le chiffre exact est 1.167. Mais il faut que le calcul sache sacrifier à la poésie.

Voici, sur la composition du corps humain, quelques données intéressantes :

Le corps humain contient 150 os et 500 muscles, le poids du sang d'un adulte est de 15 kilogrammes ; le cœur a ordinairement un diamètre de 15 centimètres ; il bat 70 fois à la minute, 4.200 fois à l'heure et 35.792.000 fois dans l'espace d'une année : chaque battement déplace 44 grammes de sang, le déplacement est donc de 5.850 kilos par jour. La totalité du sang passe en trois minutes par le cœur ; nos poumons contiennent, à l'état normal, 5 litres d'air : nous respirons 1.200 fois par heure en dépensant 300 litres d'air.

La peau a trois couches, dont l'épaisseur varie entre 3 et 6 millimètres ; chaque centimètre carré de la peau a 12.000 pores ; la longueur totale de ces pores est de 50 kilomètres.